Avant de choisir ta fac

Le petit guide pour bien décider

LOBINAYO

Avant de choisir ta fac

Le petit guide pour bien décider

LES GUIDES DE L'ORIENTATION · 3

Avant de choisir ta fac
Le petit guide pour bien décider

Première édition, novembre 2026. Les informations viennent des fiches filières de Lobinayo, établies pour la plupart d'après les maquettes officielles du ministère de l'Enseignement supérieur et universitaire, de l'annuaire officiel des établissements agréés relevé le 14 septembre 2026, des pages « Système éducatif » de la plateforme et des articles de la rédaction.

Les dates, les frais et les calendriers changent d'une année à l'autre. Chaque information datée l'est dans le texte ; pour la session ou l'année qui vous concerne, seule fait foi la source officielle citée.

© 2026 Idolo Technologies SARL. Ce guide est offert : il peut être imprimé et partagé librement, dans son intégralité, sans modification et sans être vendu.

Lobinayo est une marque de Idolo Technologies SARL
146, avenue Colonel Mondjiba, Kinshasa, République démocratique du Congo
RCCM : CD/KNM/RCCM/25-B-02090 · Id. Nat. : 01-S9502-N79456M
www.lobinayo.com · contact@idolotech.com

Avant de commencer

Le diplôme d'État en main, il faut choisir une filière et un établissement. C'est la seconde grande décision du parcours scolaire, après le choix d'option de la fin de la 8e. Elle engage trois années de licence au moins, souvent davantage, et une bonne partie de l'argent de la famille.

Ce guide pose les questions dans l'ordre où elles se présentent. Il faut d'abord se connaître : ce que l'on aime, ce que l'on réussit, ce que l'on peut réellement financer. Il faut ensuite savoir lire une filière, c'est-à-dire comprendre ce qu'on y étudie année par année et où elle mène. Il faut enfin comparer les établissements et vérifier qu'ils sont agréés. Le dernier chapitre rassemble les pièges dans lesquels tombent chaque année des finalistes et leurs familles.

D'où viennent les informations

Des fiches filières de Lobinayo, établies pour la plupart à partir des maquettes officielles du ministère de l'Enseignement supérieur et universitaire, et de l'annuaire officiel des établissements agréés publié par le ministère. Les frais de scolarité ne sont pas indiqués : ils changent d'un établissement et d'une année à l'autre, et se demandent par écrit au secrétariat.

Et ensuite

Ce guide est le compagnon du **Livre des filières**, qui décrit chaque filière en détail, avec son programme, ses spécialisations, ses débouchés et le répertoire des établissements du pays.

Sommaire

01 Se connaître avant de choisir 8

01

Se connaître avant de choisir

Avant de comparer des filières, savoir ce que l'on cherche : ses goûts, ses forces, ses contraintes réelles.

Le passage du secondaire au supérieur est la seconde grande décision du parcours. Avec le Diplôme d'État en poche, l'étudiant choisit un établissement et une filière, dans le cadre du système LMD aujourd'hui généralisé.

Du Diplôme d'État à l'inscription

Le Diplôme d'État ouvre les portes de l'université et des instituts supérieurs. L'option suivie aux humanités oriente l'accès : certaines filières recommandent fortement une section précise (par exemple la section scientifique pour la médecine).

Le choix de la filière mérite réflexion : il engage plusieurs années d'études et prépare à un métier. C'est ici que le test d'orientation et les fiches filières de LOBINAYO sont les plus utiles.

Le système LMD, la référence

L'enseignement supérieur congolais est organisé selon le système LMD : Licence, Master, Doctorat. C'est aujourd'hui le cadre unique de référence, généralisé dans les universités et instituts du pays.

Concrètement, on prépare d'abord une Licence en trois ans ; on peut ensuite poursuivre par un Master en deux ans, puis par un Doctorat pour s'engager dans la recherche.

Les repères du système LMD

- Licence : 3 ans (six semestres), premier diplôme du supérieur.
- Master : 2 ans après la Licence, pour se spécialiser.
- Doctorat : la voie de la recherche, après le Master.
- Le Diplôme d'État reste la condition d'entrée en Licence.

Réussir son passage au supérieur

1 **Clarifie ton projet**

Fais le test d'orientation et explore les filières liées à ton option pour cerner ce qui te correspond.

2 **Choisis ton établissement**

Compare les universités et instituts : filières proposées, réputation, ville, frais indicatifs.

3 **Vérifie les conditions**

Assure-toi que ton option donne accès à la filière visée et prépare les documents d'inscription.

Le bon choix, pas le choix parfait

Il n'existe pas de filière « parfaite » dans l'absolu : il existe celle qui te correspond le mieux. Prends le temps de te connaître et appuie-toi sur des informations fiables.

Décider de ton orientation sans te laisser dicter ta vie

Trier ce qui vient de toi et ce qui vient des autres, séparer les vraies contraintes des simples avis, et une méthode en quatre étapes que tu peux faire ce soir sur une feuille de papier.

Quand approche le moment de choisir, tout le monde autour de toi a un avis. Ton père sait ce qui rapporte. Ta tante connaît quelqu'un qui a réussi dans telle branche. Ton ami d'en face te dit que ta filière n'a pas d'avenir. Le problème n'est pas qu'ils parlent, c'est que leurs voix finissent par couvrir la tienne, et qu'un jour tu te retrouves inscrit quelque part sans savoir qui a décidé.

Cet article ne va pas te dire quoi choisir. Il va te donner une façon de trier, pour que la décision finale soit la tienne, même si elle tient compte des autres.

Qui parle quand tu dis je veux

Prends une feuille. Écris en haut la filière ou le métier auquel tu penses le plus souvent. Sous ce mot, écris toutes les raisons qui te viennent, sans te censurer. Puis relis chaque raison et mets à côté une initiale : M si c'est vraiment toi qui le penses, A si c'est quelqu'un d'autre qui te l'a mis dans la tête.

Sois honnête. « Je veux faire médecine parce que j'aime soigner » et « je veux faire médecine parce qu'à la maison on ne respecte que les docteurs » ne sont pas la même phrase. Les deux peuvent exister en même temps, d'ailleurs. Le but n'est pas d'effacer tout ce qui vient des autres : ta famille te connaît, elle a parfois raison. Le but est de savoir ce que tu es en train de porter.

Si presque toutes tes lignes sont marquées A, ce n'est pas que tu n'as pas d'avis. C'est souvent qu'on ne t'a jamais demandé le tien. Alors pose-toi une question différente : ces derniers mois, qu'est-ce que tu as fait avec plaisir sans qu'on te le demande ? Réparer un téléphone, aider un petit frère à comprendre un exercice, tenir le cahier de vente de ta mère, animer un groupe à l'église, dessiner, négocier. Ce sont des indices, pas des réponses, mais ils viennent de toi.

Une contrainte, ce n'est pas un avis

Beaucoup de jeunes bloquent parce qu'ils mélangent deux choses très différentes : ce qui est impossible, et ce qui déplaît à quelqu'un.

Fais deux colonnes. À gauche, les contraintes réelles. Une contrainte réelle, c'est quelque chose que tu peux vérifier et qui ne change pas parce qu'on discute. Par exemple :

- le montant que ta famille peut réellement mettre chaque année, et pendant combien d'années ;
- la distance entre la maison et l'établissement, et ce que ça coûte en taxi-bus ou en moto chaque jour ;
- le temps de trajet, surtout à Kinshasa où un embouteillage peut manger deux heures par jour ;

- les obligations que tu as déjà : aider au commerce, garder les petits, cotiser pour la maison ;
- les filières qui existent vraiment dans ta ville, et celles qui obligeraient à partir à Lubumbashi, Goma ou ailleurs, donc à payer un logement.

À droite, les avis. « Ton oncle trouve que c'est un métier de femme. » « Les gens vont dire que tu as raté. » « Un ami pense que ça ne recrute pas. » Ce sont des opinions. Elles comptent socialement, elles peuvent peser lourd dans une famille, mais elles ne sont pas des murs. On peut les discuter, les faire évoluer, ou décider de vivre avec.

Quand tu regardes ta feuille, tu vois enfin le vrai terrain de jeu. La colonne de gauche réduit le nombre d'options possibles. La colonne de droite, elle, demande du courage et de la conversation, pas un renoncement automatique.

La méthode en quatre étapes

Elle tient sur une page et tu peux la faire ce soir, à la bougie s'il y a coupure.

Étape un, la liste large. Écris entre cinq et dix voies possibles. Mélange tout : filières longues, filières techniques, formations courtes, apprentissage chez un artisan, entrer dans le métier d'un proche. Ne juge pas encore.

Étape deux, le filtre des contraintes. Reprends ta colonne de gauche. Pour chaque voie, mets oui, non, ou peut-être. Une voie qui coûte trois fois ce que ta famille peut mettre n'est pas une voie, sauf si tu sais précisément comment tu combles la différence. Écris cette façon à côté, ou barre la ligne.

Étape trois, le test du réel. Il te reste peut-être trois ou quatre voies. Pour chacune, tu dois recueillir deux informations que tu n'as pas encore : le programme exact des premières années, et le témoignage d'au moins une personne qui fait ce métier ou qui a fait cette filière. Va voir un ancien de ton école, demande à l'église, passe au secrétariat d'un établissement poser des questions. C'est cette étape que presque personne ne fait, et c'est elle qui change tout : beaucoup de vocations tombent ou se confirment quand on découvre à quoi ressemblent vraiment les journées.

Étape quatre, le classement et la réserve. Classe ce qui reste par ordre de préférence. Puis, en dessous, écris une solution de repli que tu accepterais sans amertume si la première ne marche pas. Avoir un plan de repli écrit à l'avance t'évite de choisir dans la panique au dernier moment, quand les inscriptions ferment.

Savoir ce que tu ne veux pas

Si tu n'arrives pas à dire ce que tu veux, commence par l'inverse. C'est souvent beaucoup plus clair.

Écris cinq phrases qui commencent par « je ne veux pas ». Par exemple : je ne veux pas rester assis toute la journée, je ne veux pas d'un travail où je ne parle à personne, je ne veux pas dépendre d'un patron toute ma vie, je ne veux pas étudier encore sept ans, je ne veux pas quitter ma ville.

Ces refus sont des informations solides. Ils éliminent des voies entières sans que tu aies besoin de connaître le métier idéal. Beaucoup de gens construisent une vie correcte simplement en évitant avec constance ce qui les éteint.

Mets une date

Une décision sans date n'est pas une décision, c'est une inquiétude qui dure. Choisis un jour précis, note-le, et dis-le à une personne de confiance. Entre aujourd'hui et ce jour-là, tu as le droit d'hésiter, de poser des questions, de changer de classement. Après cette date, tu avances.

Et souviens-toi d'une chose : tu choisis une première marche, pas ton destin entier. Des gens autour de toi ont commencé dans une branche et exercent aujourd'hui autre chose, en gardant ce qu'ils avaient appris. Ce que tu décides maintenant doit surtout être défendable devant toi-même, avec les informations que tu as réussi à réunir. C'est déjà beaucoup.